

**4 Politique**

**Après l'élection des bureaux des Conseils locaux dans le département de l'Ivindo  
Parlementaires et élus locaux face aux attentes des populations**

**Guy-Romuald MABICKA**  
Libreville/Gabon

**L'ELECTION**, le 3 février dernier, du nouveau bureau de la mairie de Makokou et celui du Conseil départemental de l'Ivindo suscite déjà l'espoir chez les populations de ces deux circonscriptions administratives. Lesquelles escomptent désormais la mise en œuvre d'un certain nombre de projets qui boosteraient leur développement. Aux dires de plusieurs personnes questionnées sur la situation de leur cité, "la commune de Makokou et le département de l'Ivindo n'évoluent pas depuis des années". C'est donc dire que les attentes vis-à-vis des nouvelles autorités locales sont énormes. «J'espère que les populations verront enfin le changement auquel elles aspirent depuis des décennies», a indiqué Marie-Rose Meligüe-me-Ngwa,



Photo : Mikolo Mikole/ L'Union

L'élu du canton Ntang-Louli pense que la commune de Makokou et le département de l'Ivindo vont connaître un changement.

conseillère municipale de Makokou. Non sans inviter le PDG, majoritaire à la commune et au département, à avoir un esprit d'ouverture. Entendu que, dit-elle, "la gestion des localités comme les nôtres commande la participation de toutes les écuries politiques qui ont obtenu des sièges au sortir des élections locales d'octobre 2018". Le maire de Makokou, Guy-Roger

Ekazama, et le président du conseil départemental de l'Ivindo, Thierry Mvie Okoghe, ne voient justement aucun mal à impliquer tout le monde dans la gestion de leurs contrées. Ils ont d'ailleurs laissé entendre, à l'issue de leur élection, que leurs mandats seront conduits dans un principe participatif. Une bonne chose, selon Alain-Claude Bilie-By-Nze.



Photo : D.R./ L'Union

Le nouveau président du Conseil départemental de l'Ivindo, Thierry Mvie Okoghe, entend poser des actes au bénéfice des populations.

Le député du canton Ntang-Louli précise que ces mandats seront participatifs, surtout en termes d'implication des populations, y compris de l'opposition municipale. «Je pense qu'il faut être à l'écoute des populations, les impliquer dans les choix des projets de développement», a-t-il insisté. Non sans indiquer que Makokou a, aujourd'hui, la chance d'avoir l'expérience

d'un ancien Premier ministre, Emmanuel Isoze Ngondet, député du premier arrondissement. Mais également d'un membre du gouvernement dont le champ de compétence couvre totalement les besoins des collectivités locales, à savoir le sport, la culture, l'artisanat et les loisirs. «Nous pouvons, ainsi, expérimenter l'alliance entre l'Etat central, les collectivités locales, le mouvement associatif et le secteur privé. De ce point de vue, nous ferons notre part en tant qu'élus nationaux. Avec l'ancien Premier ministre, nous allons discuter des projets prioritaires pour notre cité en distinguant ce qui relève de la compétence de l'Etat central et ce qui relève des élus nationaux et locaux», a-t-il dit. Après avoir fait état de la nécessaire mise en œuvre de la décentralisation pour le bien des populations. Dans cet esprit, il faudrait faire en sorte que la mairie et le conseil dé-

partemental soient des vrais pouvoirs locaux. Non pas uniquement sur la perception des taxes, mais sur l'accompagnement des populations, leur organisation et leur structuration. Comme pour dire que ces collectivités locales doivent être au cœur de la vie des citoyens. Pour cela, "il faudra mettre en place un vrai mouvement associatif de production, et organiser les jeunes autour des activités de culture, sportives, de loisir, artisanales, de tourisme", plaide l'élu du canton Ntang-Louli. Dans cette ambition de transformer la ville de Makokou et le département de l'Ivindo, le Fonds d'initiatives départementales (FID) permettra de mettre en œuvre des projets prioritaires venus de la base. Car, jusqu'ici, c'est le gouvernement qui pense ce qui est utile pour les populations.

**Mairie d'Owendo/Après l'élection du nouveau bureau**

**Les nombreux chantiers qui attendent la nouvelle équipe**

**E. NDONG-ASSEKO**  
Libreville/Gabon

**L'AVANTAGE** d'une très grande connaissance du terrain devrait être l'un des atouts majeurs du nouveau maire d'Owendo, Jeanne Mbagou épouse Matsougou. Elle qui vient de rempiler pour un 3e mandat à la tête de cette commune. Sa vision pour ce nouveau «bail de 5 ans» intègre la thématique générale du PDG pour la dernière campagne des législatives et des locales, à savoir : «Ensemble poursuivons la transformation d'Owendo» que le nouvel édile entend déployer dans les différents secteurs vers lesquels les efforts doivent se porter et être intensifiés. Elle envisage donc placer ce mandat sous la poursuite des objectifs visant l'amélioration

des conditions de vie des populations à travers la réalisation d'un certain nombre d'actions dans les domaines de l'adduction d'eau, de l'extension de l'électrification, des espaces de commerce, des aires de jeux, de la lutte contre l'insalubrité, de l'aménagement des espaces verts, avec un accent particulier sur la réfection des voiries secondaires... Autant de chantiers sur lesquels le nouveau président du conseil municipal d'Owendo souhaite s'investir résolument pour traduire en actes concrets la «poursuite de la transformation de la ville». S'agissant des routes secondaires, il faut dire que la nouvelle équipe municipale semble disposer des coudées franches pour s'y atteler avec des réelles perspectives de réussite. Et pour cause, explique Jeanne Mbagou, «la mairie dispose d'une tracto-

pelle et d'un camion en panne que nous allons rapidement réparer ; en plus, nous attendons la livraison d'un deuxième camion tout neuf que nous avons acheté». A ces moyens logistiques s'ajoute le fait que «la mairie va solliciter l'expertise des consultants et autres techniciens en génie-civil pour cette réfection des routes afin qu'elles soient praticables en toutes saisons», annonce-t-elle. Certes, Owendo ne croupit pas sous des immondices, mais des opérations de lutte contre l'insalubrité vont être densifiées pour résorber les points noirs que l'on aperçoit à certains endroits. La mairie mettra également à contribution un de ses camions pour renforcer les actions engagées. Le problème de l'alimentation des populations en eau constitue une préoccupation de tous les instants des auto-



Photo : DR

Jeanne Mbagou, nouveau maire d'Owendo : "Nous avons des projets qui visent l'amélioration des conditions de vie des populations..."

rités municipales. Celles-ci tiennent à y apporter des solutions à travers l'aménagement des forages dans les quartiers où les besoins s'expriment très fortement. «Nous allons nous attaquer au problème de l'eau dans les quartiers où elle n'arrive pas et que nous avons déjà identifiés.

Nous procéderons par des forages, et des contacts sont déjà pris avec une société spécialisée dans ce domaine. C'est un problème qui se pose avec beaucoup d'acuité. Nous mettrons à contribution des conseillers municipaux et des personnes ressources pour que ces zones soient dotées d'une

borne-fontaine. Dans un premier temps, nous voulons installer 5 à 6 forages pour soulager les populations», explique le premier magistrat de la ville d'Owendo. L'aménagement des espaces verts sera un volet important dans le nouveau mandat. Il s'agira de faire d'Owendo «une ville verte, pour s'inscrire dans la problématique de la lutte contre le réchauffement climatique et contribuer à son embellissement». Tout comme les espaces de jeux pour les jeunes et adultes. Ce projet connaît déjà un début de réalisation avec la construction d'un terrain de sports non loin du lycée technique national Omar Bongo dont les travaux tirent vers la fin. Quant au nouveau marché pour lequel les commerçants ont les yeux de Chimène depuis un certain temps, «il sera bientôt ouvert», a rassuré Jeanne Mbagou.

**Conseil départemental de Bendjé/Après la défaite du candidat PDG**

**Le fruit de la trahison ?**

**J-P.A**  
Port-Gentil/Gabon

**LE** Parti démocratique gabonais (PDG) a perdu la gestion du conseil départemental de Bendjé. Pire, aucun parmi ses douze conseillers départementaux n'est présent dans le bureau de l'institution. La faute au non-respect de l'accord politique conclu avec le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) et l'indépendant Gabriel Ogoula Monyama. Cet accord prévoyait que le poste de président échoirait au

candidat du parti au pouvoir, Louis Barrys Ogoula Olingo. Ceux de 1er vice-président à M. Ogoula Monyama ; de 2e vice-président à Lucien Marius Boussougou Mayagui ; et de 3e vice-président à un parti allié. Mais, dimanche dernier, le PDG a été lâché et dribblé par ses "amis". Contre toute attente, Lucien Marius Boussougou Mayagui, avec 14 voix, a défait Louis Barrys Ogoula Olingo du PDG (10) et Saturnin Obame (3). Un résultat qui a surpris plus d'une personne, tant le nouveau président avait un électorat très faible par rapport à ses challengers. De sources concordantes, il aurait reçu le soutien de deux

conseillers du PDG et de huit conseillers issus de la liste conduite par l'indépendant Ogoula Monyama. Il faut rappeler qu'au sortir des élections locales d'octobre 2018, le PDG était arrivé en tête avec 12 sièges sur les 27 que compte le conseil départemental de Bendjé. Les autres ayant été remportés par l'indépendant Gabriel Ogoula Monyama (9) et le Rassemblement pour la restauration des valeurs (6) dont la liste était justement conduite par M. Boussougou Mayagui. Comme on peut le voir, le parti au pouvoir n'avait donc pas obtenu une majorité absolue, ce qui l'a emmené à négocier et

conclure un deal avec ses poursuivants. Ce n'était finalement qu'un accord de façade, vu que les autres ont présenté des candidats au poste de président du Conseil départemental de Bendjé. "C'est une trahison pure et simple. Maya-gui Boussougou n'a pas respecté les clauses conclues entre son parti et le PDG. La hiérarchie de sa formation ne reconnaît pas lui avoir demandé de se présenter au poste de président du conseil départemental de Bendjé", ont dénoncé les conseillers PDG ayant opté pour la politique de la chaise vide. Non sans ajouter "qu'il est allé jusqu'à tromper certains conseillers PDG en leur deman-



Photo : Faustin Beetho/ L'Union

Le nouveau président du conseil départemental de Bendjé, Lucien Marius Boussougou Mayagui.

dant de voter pour lui, en arguant que la présidence de la République lui aurait donné quitus de se présenter". Des propos qui traduisent le courroux des élus départementaux du parti au pouvoir. Ce qui laisse penser que le

quinquennat du nouveau président du conseil départemental de Bendjé, cité récemment dans une affaire de meurtre dans sa circonscription, ne devrait pas être de tout repos. Et que l'on pourrait assister à des sessions très houleuses.